

Durée d'Objets Documentaire

Durée 1 heure

À partir de 13 ans

Création Automne 2025

## Dossier de Production



Adaptation du Roman Graphique de Nicolas Moog

Avec : Tommy Laszlo, Nicolas Moog, Federico Pelegrini

Direction Artistique : Tommy Laszlo

Regard Extérieur : Benoit Faivre

Dramaturgie : Thomas Gourdy

Création plastique : Tommy Laszlo, Nicolas Moog, Benoit Faivre

Création vidéo et photos: Pauline Jardel, Tommy Laszlo

Création musicale : Federico Pelegrini et Nicolas Moog

Production : Compagnie La Bande Passante

*“Une minute plus tard , j’avais gagé la montre pour un dollar. Il est passé en essence. A présent, on en avait assez pour aller jusqu’à Tucson.”*

*Sur la Route, Jack Kerouac, volumen livre deux.*

*“Aller à Tucson, c’est en tomber amoureux à la seconde. Qui plus est, Tucson est truffée de musiciens, de bons musiciens, d’excellents musiciens.”*

*Retour à Sonora, Nicolas Moog.*

*“Quand le dessinateur attaque une illustration, il écoute ce que la feuille de papier a à lui dire. Il n’y a rien qui puisse être expliqué, tu sais juste ce que tu ne veux pas faire.”*

*Retour à Sonora, Howe Gelb,  
guitariste fondateur de Giant Giant Sand*

*« Le désert est le seul endroit où l’on détruit en construisant quelque chose »*

*Boris Vian*



## AVANT PROPOS

---

Lorsqu'à notre première rencontre j'ai demandé à Nicolas Moog depuis quand il dessinait, il m'a répondu : *"Je crois que j'ai toujours dessiné. Dans tous mes souvenirs, j'ai un crayon à la main"*. En me racontant comment le dessin puis la musique ont pris place dans sa vie, Nicolas a déclenché en moi un souvenir, une image dans une petite véranda où enfant je recopiais les dessins des auteurs de bandes dessinées comme Morris et Gotlib, m'inventant une vie future d'auteur de personnages. J'y croyais.

C'est sans doute là que le récit de soi, problématique chère à la compagnie, trouve pleinement son sens: lorsque l'histoire des uns résonne avec notre propre histoire, au détour d'une phrase ou d'une archive qui renvoie à nos images intérieures, à nos désirs.

Est-il possible que cette envie de travailler sur la bande dessinée et la musique remonte à plus loin encore? Est-il possible que *Retour à Sonora* soit un retour à l'envie de dessiner qui ne m'a jamais quitté depuis l'enfance?

Tommy Laszlo



## LA COMPAGNIE

---



### La Bande Passante

La Bande Passante est une compagnie de théâtre d'objets documentaire fondée en 2006 par Benoît Faivre, qui compte aujourd'hui plus d'une douzaine d'artistes aux disciplines croisées. Il est rejoint en 2014 par Tommy Laszlo pour entamer un cycle de spectacles et d'installations autour du papier : *Mondes de Papier*. La compagnie crée des spectacles et des installations visuelles et sonores en valorisant des archives et des objets afin de témoigner du réel de façon sensible et poétique. Elle oriente ainsi sa recherche artistique vers la mémoire et le document en papier. S'imprégnant de l'objet réel, les artistes cherchent à « exprimer » l'histoire qu'il contient. Ces objets et documents sont des traces, des empreintes à lire et interpréter. L'objet devient le témoin de vies humaines et un porteur d'histoires. Mis en mouvement par des mécanismes, des découpages et des pliages des papiers, le document théâtralisé est ainsi augmenté par le geste plastique, la lumière, le son, la vidéo. La compagnie crée ainsi des spectacles, des installations et des expositions et renouvelle ainsi constamment son savoir-faire. Implantée à Metz, la Bande Passante diffuse ses spectacles à l'échelle locale, régionale, hexagonale, européenne et même internationale.

### Du « Théâtre d'Objets Documentaire »

Le théâtre de la Bande Passante ne peut se passer de l'objet. Celui-ci peut être à la fois pièce à conviction qui vient renforcer le récit, catalyseur pour l'imaginaire, point d'ancrage pour l'émotion. Sa démarche s'inscrit dans le champ du théâtre d'objets, où l'action et le sens de la pièce reposent en grande partie sur l'objet. Les artistes de la compagnie se sentent proches de certains pionniers tels Roland Shön de la compagnie Théâtriciel qui se définit comme « objecteur », de Christian Carrignon, cofondateur du Théâtre de Cuisine, qui privilégie des objets empreints d'un imaginaire collectif, ou encore de Pascal Rome de la compagnie de théâtre de rue OPUS qui convoque l'objet comme une preuve du réalisme.

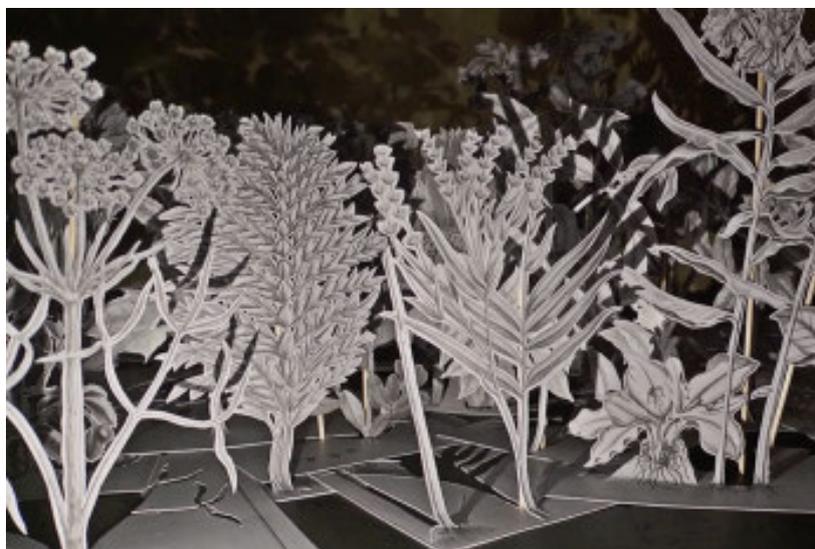


### « Augmenter » le document d'archives

Les artistes « augmentent » les documents grâce au geste plastique, à la lumière, au son, à la vidéo. Dans les spectacles, s'ajoutent le jeu d'acteurs, le texte et la mise en scène. Le public découvre ainsi des documents rares présentés de manière inédite. Un livre précieux se déploie dans l'espace et peut dévoiler toutes ses pages simultanément (*Jardin de Papier*). Des plans conservés en rouleaux deviennent un paysage habité (*Cité de Papier*). Des cartes postales révèlent l'ancien visage d'un quartier autrefois traversé de canaux (*Ville de Papier : Bruxelles*).

Les artistes créent un éclairage et des sons sur mesure pour animer la sculpture de papier. Les jeux d'ombre et de lumière donnent l'illusion que l'image inerte se met en mouvement. La bande son installe une atmosphère qui donne vie au paysage de papier : les sonorités du vent et de la nature (*Jardin de Papier*), le brouhaha lointain d'un quartier affairé (*Ville de Papier : Rennes*), un commentaire sur les transformations urbaines (*Ville de Papier : Metz*).

Dans certains cas, les artistes utilisent également les ressources de la vidéo. Ils agrandissent une image de petite taille pour la projeter sur grand écran, par exemple une gravure extraite d'une encyclopédie (*Nos Jardins*). Ils font circuler une caméra mobile à l'intérieur de la maquette, donnant l'illusion au spectateur de se promener dans les rues (*Villes de Papier*). Avec le mapping vidéo, technique qui consiste à projeter un film sur une surface en relief, ils donnent l'impression qu'une vie miniature se déroule sous nos yeux – ainsi, on découvre le quotidien d'une famille dans une maison de papier (*Au Fond*). Mises en trois dimensions dans l'espace, sonorisées, transformées par la lumière et la vidéo, les archives deviennent des supports vivants pour l'imagination du spectateur.



## NOTE D'INTENTION

---

Le spectacle *Retour à Sonora* est la rencontre entre un désir de création de longue date dans la compagnie -celui de travailler sur la bande dessinée- et l'univers foisonnant du musicien et auteur de roman graphique Nicolas Moog.

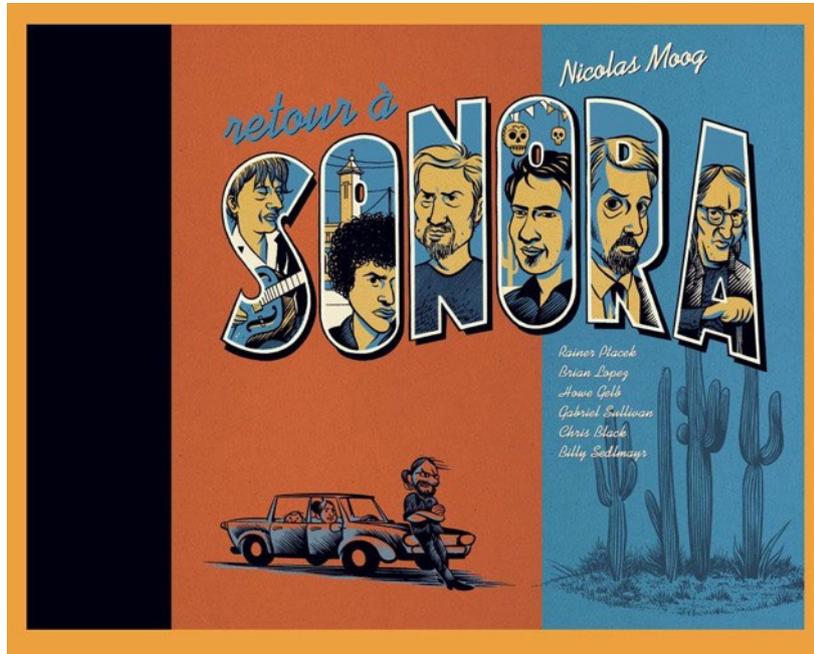
Nicolas dessine sous la forme de carnets de voyages qu'il crée à mesure de ses rencontres. Un artiste qui s'exprime "du bout de ses doigts": de l'art du jeu de cordes d'un banjo à l'art du trait dessiné qui embarque son lecteur, Nicolas nous partage sa passion pour la musique à travers ses différents romans graphiques (*La mort n'est pas une excuse*, *Underground*, *Face B*, ..)

Pour *Retour à Sonora* Nicolas Moog a posé ses valises et ses crayons à Tucson, en plein désert de Sonora pour y rencontrer des musiciens dont les *noms sonnent comme une tempête de sable* : Howe Gelb, Gabriel Sullivan, Chris Black, Brian Lopez et Billy Sedlmayer . Ce sont pas moins de cinq musiciens dont Nicolas dresse le portrait, offrant ainsi au lecteur une enquête minutieuse et passionnée qui incite à aller découvrir les musiques de ces artistes talentueux auxquels nous devons les groupes comme *Calexico* ou *Giant Sand*, et plus récemment *Giant Giant Sand*.

A partir des nombreux documents que Nicolas a créé et réunis (enregistrements sonores, carnets de voyages, affiches, sérigraphies, pochettes de vinyles, objets rapportés, ...), et de ses nombreux voyage de travail à Tucson qui ont donné pas moins de six projets nommés *Tucson Stories*, et de son dernier roman graphique *La Fuite*, les artistes de la Bande Passante proposeront une adaptation scénique mêlant cinéma de papier documentaire, dessin et musique live.

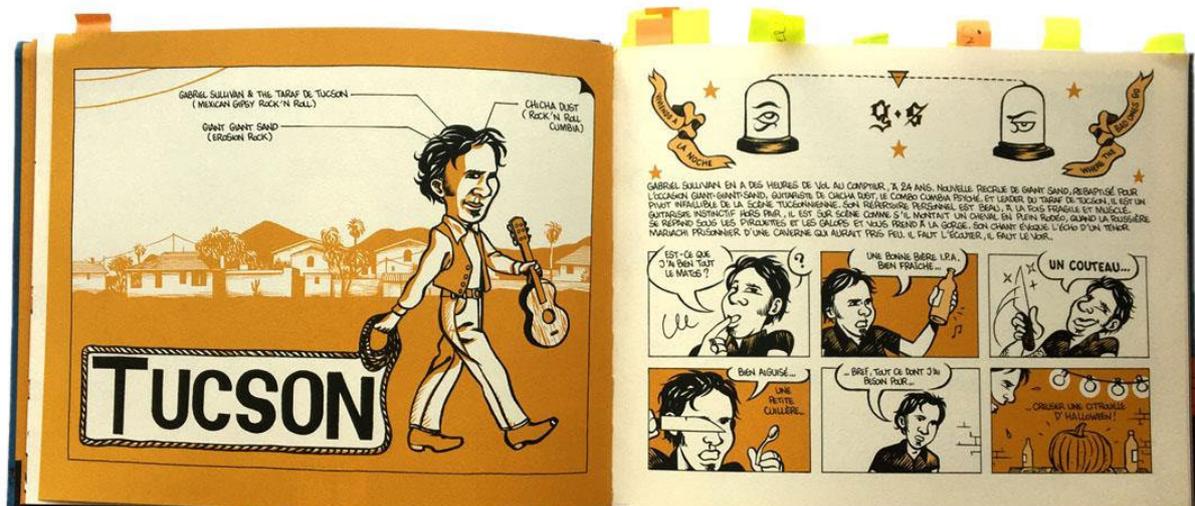


## L'ŒUVRE GRAPHIQUE

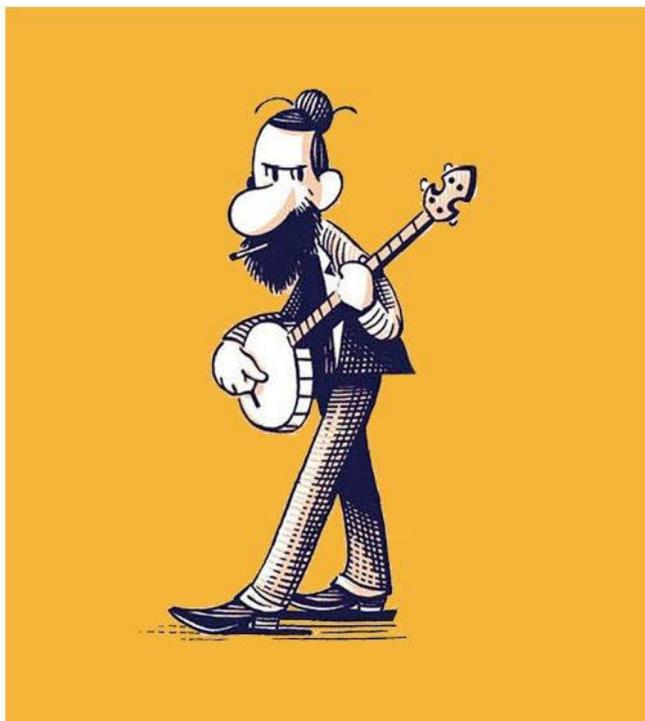


*Retour à Sonora* est une histoire d'amour entre un dessinateur et un territoire rencontré grâce à la musique. Topographie subjective d'une certaine scène que l'on qualifierait de folk du désert, on y trouvera les portraits de 5 musiciens (dont le rare et légendaire fondateur du groupe Giant Sand, Howe Gelb, bien connu des mélomanes curieux) et une évocation de la vie dans cette riante cité.

« Comment un musicien Américain arrive à vivre de son art ? » sera en substance la question du livre, toujours arrimé à la politique avec la seconde campagne du président-candidat Obama en arrière plan, vécue par l'auteur sur place aux mois d'octobre et novembre 2012.



## L'AUTEUR



### Nicolas Moog : Auteur, Dessinateur et Musicien

Né en 1978, Nicolas Moog publie ses premières planches dans le fanzine *Le Martien* en 1999. On le retrouve ensuite, lors de passages éclairs, au sommaire de revues aussi variées que *Spirou*, *Hôpital Brut*, *Ferraille*, *La Revue dessinée*... Sa première bande dessinée, *La Chronique*, est publiée en 2004 par les *Requins Marteaux*. Il collabore à la revue *813 - Les amis de la littérature policière* ainsi qu'à la revue *Jade*. Il a réalisé plusieurs livres à la maison d'édition *6 Pieds sous terre* dont *My American Dairy*, pérégrination texane sur fond d'élection présidentielle ; le très remarqué *June*, drame familial se déroulant dans le nord de la France ; *La Fuite/Le chien à l'armée*, autobiographie noire ou encore *UNDERGROUND*, recueil de biographies de grand-es frappés-es du rock'n roll (avec Arnaud Le Gouëfflec, Glénat), entre autres...

Nicolas Moog est aussi musicien (Banjo, guitare) au sein de deux formations de néo-country, *Thee Verduns* et *A promise is a promise to a person of the world... yours*. Il tourne dans des petites salles en Europe et aux États-unis. Au dessin comme à la musique, ses sujets de prédilection sont l'absurde, l'alcoolisme, la pauvreté, la musique américaine.

## LE PROJET

—



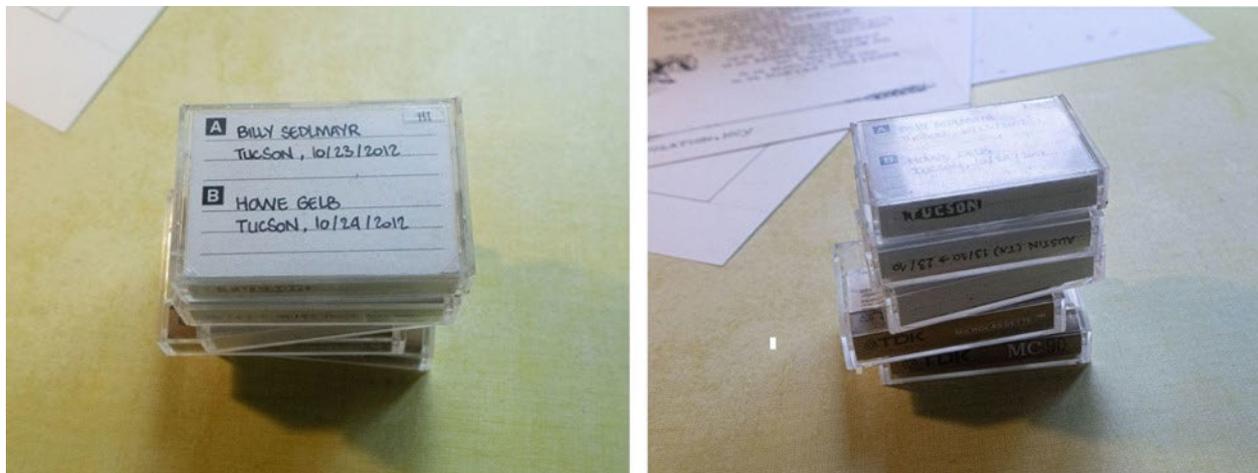
### Une exploration documentaire à partir d'un carnet de voyage...

Tommy Laszlo et Benoit Faivre ont inventé une approche originale pour théâtraliser les documents : ils les « augmentent » par le geste plastique, la lumière, le son, la vidéo. Dans *Retour à Sonora*, ce sont les carnets de voyages de Nicolas Moog, véritables témoignages documentaires mis en dessin, qui seront manipulés à vue et augmentés par des gestes propres au théâtre d'objet documentaire qu'ils ont inventé.

Le carnet de voyage *Retour à Sonora* a nécessité un travail de documentation conséquent à son auteur. Ainsi une grande quantité d'archives ont été générées: repérages photographiques, iconographie publicitaire provenant de Tucson, sérigraphies, planches de dessins originales,... Tous ces documents iconographiques serviront de base de création pour l'adaptation scénique de *Retour à Sonora*.



Nicolas a réalisé son carnet de voyage à partir d'entretiens qu'il a mené lors de ses rencontres avec les musiciens de Tucson. Lors de ces entretiens il a procédé à des enregistrements sonores qu'il a soigneusement conservés. Ces entretiens constituent des archives documentaires précieuses qui serviront à la dramaturgie et à l'écriture du spectacle.



(ci-dessus: Extrait de la rencontre avec Howe Gelb, dictaphone posé sur la table)

## Une œuvre musicale

*Retour à Sonora* est plus qu'une œuvre graphique. C'est une œuvre contenant une multitude d'entrées musicales. D'abord celle du groupe The Verduns, groupe fondé par Nicolas Moog au registre décalé garage lo-fi, punk minimaliste, qui a permis la connection avec la scène de Tucson en 2010.



Ce premier concert enregistré à Tucson constitue une première archive musicale importante, qui servira de matière de création. Nicolas Moog a réalisé lui-même la couverture de la pochette de ce 45 tours live. Par cette illustration Nicolas a débuté un travail graphique qui a généré les premiers traits des personnages de Retour à Sonora :



### Tucson, ou l'Americana song et le folk du désert

la scène de Tucson c'est la country et le western mêlé de jazz west-coast, de trompettes et des violons mariachis du groupe Calexico; c'est l'Americana dans l'âme et le Flamenco de Brian Lopez; c'est le mélange de rock, de folk et de jazz de Howe Gelb et des Giant Sand, rebaptisé récemment Giant Giant Sand, et bien d'autres encore...

Dans cet univers musical foisonnant, Nicolas Moog enquête en passionné, crayon à la main et dictaphone sur les tables où il est invité à venir dresser un portrait. Le lecteur est emmené dans ses rencontres et ces musiciens dessinés à l'encre avec en arrière plan l'envoûtante topographie du désert de Sonora.



*(ci-dessus: Brian Lopez dessiné par Nicolas, découpé par les artistes de la compagnie, et son dernier clip 3000 stories, sorti en mars 2023)*

La discographie de chacun des artistes est extrêmement riche. Ceci permettra de construire une dramaturgie en fonction des choix musicaux opérés chez les cinq artistes dont Nicolas Moog a dressé le portrait. La discographie de Howe Gelb notamment est extrêmement dense, tout comme celle de Gabriel Sullivan (Calexico).



*(ci dessus: l'album TUCSON, opéra Rock composé par Howe Gelb pour Giant Giant Sand)*

## Une exploration musicale en live

Le musicien Federico Pellegrini (ex Little Rabbits), chanteur et guitariste de rock, lui-même très connecté à la scène musicale de Tucson, sera présent sur scène pour accompagner le spectacle avec des musiques originales et des reprises. Nicolas Moog, lui-même musicien, participera à ces explorations musicales en live.

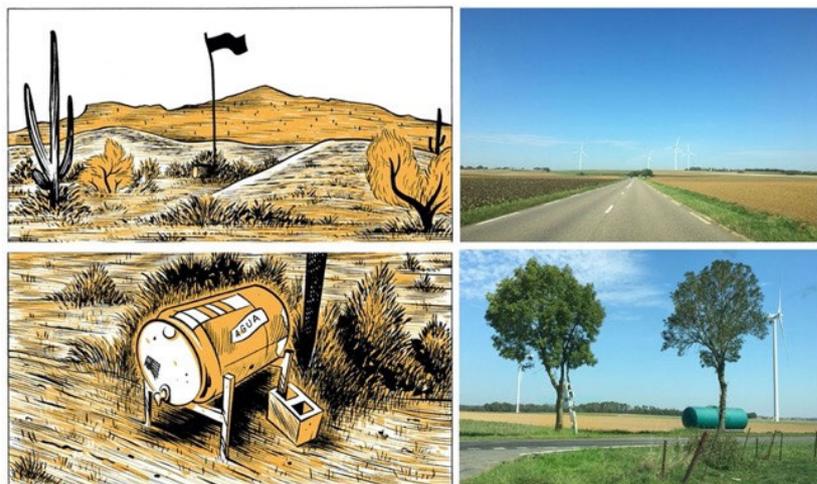


(ci-dessus: Federico Pellegrini)

## Grand Ouest- Grand Est

Il existe un trait d'union entre le Grand-Ouest et le Grand-Est, qui s'opère par la densité des espaces ruraux, les grandes distances à parcourir entre les points de vie, et la nécessité d'utiliser la voiture pour couvrir la moindre distance. Dans son ouvrage "Ceux qui restent" le sociologue Benoit Coquard a mené un travail sur les milieux ruraux et sur les classes populaires. Il met en évidence des caractéristiques topographiques et communautaires communes à ces deux territoires.

Notre travail s'intéressera à lier ces territoires dans l'adaptation de *Retour à Sonora*



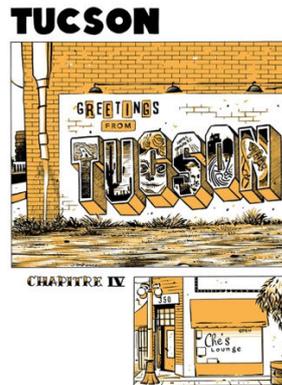
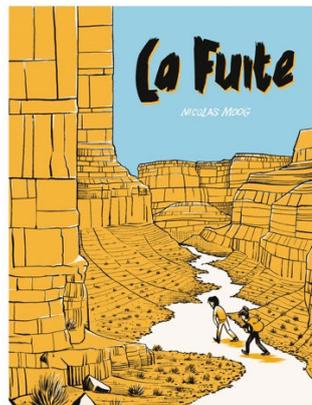
(ci-dessus: Tucson dessinée par Nicolas Moog et deux vues du pays de Sancy, en Meurthe-Moselle)

Ces grands paysages de l'Ouest ont toujours fasciné les artistes européens. C'est suite à leur rencontre avec les paysages du Grand Ouest que les scénaristes et dessinateurs Charlier et Giraud ont créé l'odyssée graphique Blueberry en 1963, avec plus de 30 albums. Une inspiration puisée dans les paysages du Grand Ouest :



(Ci-dessus: à gauche, Jean Giraud à sa table de travail, à dr. Blueberry dans Tonnerre à l'Ouest, 1966)

Cette fascination pour l'Ouest a généré chez Nicolas Moog d'autres œuvres que *Retour à Sonora*. Ainsi le lien Grand Ouest- Grand-Est est franchi dramaturgiquement dans son dernier roman graphique *La Fuite*, où, pour échapper à son quotidien d'auteur de Bande dessinée, le héros se retrouve propulsé au Mexique et à Tucson.



Ce héros n'est autre que Nicolas Moog lui-même. Se pose alors en filigrane la question de l'autoportrait et de la condition de l'auteur de bande dessinée, qui pratique un art patient. Un regard touchant surgit alors dans cette épopée vers l'ouest : la solitude de l'auteur à sa table de travail, l'exigence du trait pour se dessiner soi . L'adaptation scénique de *Retour à Sonora* liera ces deux œuvres graphiques



Nous intégrerons également dans la version spectacle la série *Tucson Stories*. Commandées par le magazine *Aaarg*, ce sont six « nouvelles graphiques » explorant davantage les histoires personnelles des personnages décrits dans *Retour à Sonora*. Tout ce travail sur les artistes et les habitants de Tucson ainsi que sur l'autoportrait constitue une dramaturgie dessinée importante qu'il s'agira d'adapter en spectacle



(Ci-dessus : illustrations originales réalisées par Nicolas Moog, et couverture du magazine *Aaarg*)

## Un roman graphique « augmenté »

Il s'agira d'un spectacle de bande-dessinée recréée en direct par l'auteur lui-même, donnant ainsi à l'adaptation scénique une intimité singulière : Deux Nicolas Moog seront présents sur scène, l'un de chair et l'autre de papier. Augmentée par les artistes de la compagnie, cette œuvre graphique documentaire sera mise en mouvement par des mécanismes plastiques, découpages et pliages de papiers, manipulés à vue et augmentés par l'image vidéo. Ce théâtre d'objet documentaire sera appuyé par les interprétations musicales de Federico Pellegrini jouées en live.



## Un spectacle transdisciplinaire

Bien plus qu'un spectacle dessiné, il s'agira d'une traduction scénique, plastique et sonore de cette enquête passionnante et sensible sur la musique américaine. La musique live et les manipulations de documents et d'accessoires s'entremêleront au plateau : entre cinéma de papier documentaire, dessin en volume et concert documentaire.

Du point de vue de la source documentaire précisément, le spectacle pourra également puiser son inspiration plastique dans les étapes de travail que Nicolas Moog a réalisé, notamment les phases d'encrage ou les croquis et photographies, qui constituent un véritable champ d'explorations plastiques :



(Ci-dessus : à gauche matrice d'encrage originale. A droite : planche colorisée)

*“J’aimerais partir d’une vue de Nicolas Moog, assis à sa table. Il est seul, il dessine.  
A partir de là, tout est possible.”*

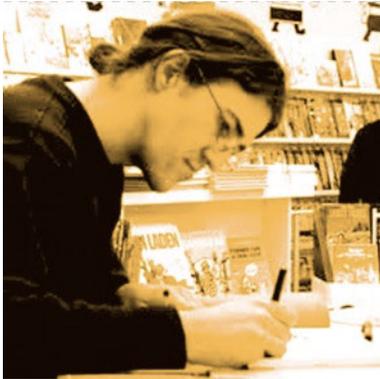
Tommy Laszlo, La Bande Passante



## L'ÉQUIPE DU PROJET

---

### Nicolas Moog : auteur, dessinateur et musicien en live



Né en 1978, Nicolas Moog publie ses premières planches dans le fanzine *Le Martien* en 1999. On le retrouve ensuite, lors de passages éclairs, au sommaire de revues aussi variées que *Spirou*, *Hôpital Brut*, *Ferraille*, *La Revue dessinée*... Sa première bande dessinée, *La Chronique*, est publiée en 2004 par les *Requins Marteaux*. Il collabore à la revue *813 - Les amis de la littérature policière* ainsi qu'à la revue *Jade*. Il a réalisé plusieurs livres à la maison d'édition *6 Pieds sous terre* dont *My American Dairy*, pérégrination texane sur fond d'élection présidentielle ; le très remarqué *June*, drame familial se déroulant dans le nord de la France ; *La Fuite/Le chien à l'armée*, autobiographie noire ou encore *UNDERGROUND*, recueil de

biographies de grands frappés du rock'n roll (avec Arnaud Le Gouëfflec, Glénat), entre autres...

Nicolas Moog est aussi musicien (Banjo, guitare) au sein de deux formations de neo-country, *Thee Verduns* et *A promise is a promise to a person of the world... yours*. Il tourne dans des petites salles en Europe et aux États-unis. Au dessin comme à la musique, ses sujets de prédilection sont l'absurde, l'alcoolisme, la pauvreté, la musique américaine.

### Tommy Laszlo : Directeur artistique, scénographe, plasticien, manipulateur



Après des études aux Beaux-arts de Metz, Tommy Laszlo débute par quelques courts-métrages de papier et d'objets (*Les Contes Geishas*, *Les aventures de Birgit M. au pays d'électrofon*) où il explore par des montages rythmés son goût pour l'image et la musique. Par la suite, il rejoint pour un court temps l'équipe décorateur des studios cinématographiques de Samsa films et Delux production (*La femme de Gilles* de Frédéric Fonteyne ; *Le marchand de Venise* de Mickael Radford). Il développe deux projets urbains : *Rue Berlioz* à la Nuit Blanche Metz (2009) et *La Querelle des Bouffons* l'année suivante à l'Opera-Théâtre de Metz, puis collabore à des créations vidéos et installations pour le spectacle

vivant telles que *La Traviata* mis en scène par Paul-Emile Fourny en 2014, *Dom Juan*, *La Bohème*, etc. En 2014, il rejoint La Bande Passante fondée par son ami de longue date Benoit Faivre. Il peut enfin y développer librement ses envies et son savoir-faire : réalisations plastiques, interprétations et installations qui déboucheront sur diverses créations parmi lesquelles *Vies de Papier*, *Au Fond*, *Jardin de Papier*, *Devenir*, et d'autres créations au catalogue de la compagnie.

## Federico Pelegrini : musicien Live



Federico Pellegrini est un chanteur et guitariste de rock.

Il est d'abord le leader du groupe *The Little Rabbits* formé en 1988, jusqu'à la séparation du groupe en 2005. Il rejoint de façon fugace le « backing band » du chanteur Katerine (sous le nom de *La Secte Machine*), composé d'anciens membres des *Little Rabbits*. Il collabore ensuite avec Helena Noguerra pour un projet intitulé *Dillinger Girl and Baby Face Nelson* ; un 45 tours éponyme et un album intitulé *Bang!* sortent au printemps 2006. Il lance ensuite un nouveau groupe appelé *French Cowboy*, pour lequel il s'entoure de trois anciens complices des *Little Rabbits* : Stéphane Louvain, Gaëtan Chataignier et Éric Pifeteau, réunis sous le nom de *The German Dudes*. Le premier album, *Baby Face Nelson Was a French*

*Cowboy*, sort en 2007. En 2015, il crée le duo *Moon Gogo* avec la musicienne coréenne E'Joung-Ju, joueuse émérite de geomungo (en), instrument traditionnel coréen à six cordes.

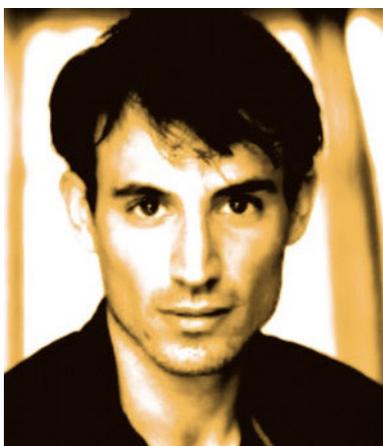
## Benoit Faivre : regard extérieur et plasticien



Né en 1979, il quitte ses études scientifiques pour étudier l'Histoire, le cinéma, le théâtre, l'histoire de l'art, la musique. Il s'oriente vers la réalisation de fictions radiophoniques, et vers la création sonore et musicale pour le théâtre (Cécile Backès, Joseph Danan, Michel Dydim,...) et les arts plastiques. Il fonde la compagnie la Bande Passante en 2006. Avec ses deux premiers spectacles (*Compléments d'Objets et Cockpit Cuisine*), il trace le sillon d'un théâtre d'objet documentaire.

Il est rejoint par Tommy Laszlo en 2014 pour co-diriger le cycle « *Mondes de Papier* » (*Au Fond, Nos Jardins, Cité de Papier, Jardin de Papier, Villes de Papier et Vies de Papier*). Il dirige un nouveau cycle de création autour de l'adolescence baptisé *Devenir(s)*, avec un spectacle qui a vu le jour en novembre 2022 au Théâtre de Laval- CNMa.

## Thomas Gourdy : Dramaturge



En 2023, Thomas Gourdy travaille avec la compagnie Ersatz pour la création de *Tomber du monde* au théâtre de Liège. Il fait partie de l'édition 2018 du Festival in situ Lyncéus, à Binic en Bretagne, où il travaillera pour la création de *Roméo et Juliette*, spectacle de rue et itinérant, bientôt en tournée. Il est aussi acteur pour la Compagnie Plateau K avec qui il a joué *Le Réflexe de Moro* au CDN d'Angers. Il joue également dans la compagnie flamande Ontroerend Goed pour le spectacle interactif *TM*. Par le passé, il a mené une longue collaboration avec la Scène Nationale de Forbach avec qui il a mené de nombreux ateliers, et mis en scène des spectacles en coproduction. Sa collaboration avec la Bande Passante débute lorsqu'il dirige certains ateliers d'écriture durant le confinement en 2020 pour *Devenir* au Carreau. Il s'engage dans cette création et en devient le dramaturge.

## Pauline Jardel: réalisation documentaire



Après des études de langues étrangères à Strasbourg, elle s'installe à Berlin en 1995. Elle commence là-bas à travailler dans l'audiovisuel, en tant que chargée de production en documentaires, reportages et longs-métrages de fiction. Elle y travaille également comme assistante de réalisation pour des courts-métrages et des clips vidéo. Depuis 2003, elle vit à Paris où parallèlement à son activité dans la production cinématographique, elle réalise ses propres films documentaires : *All I Wanna Do* (2010), *Mais comment t'as fait, Mathieu Boogaerts ?* (52', 2012), *Il était cinq heures dix, Bertrand Belin* (50', 2014), *Albin de la Simone, Images Fantômes* (50', 2016), *L, sur son île* (50', 2018), *Fauré, Baum et les autres* (60', 2018). En 2017, elle rejoint avec sa caméra La Bande Passante pour débiter la folle aventure *Vies de Papier*.

## Judith Chomel : Plasticienne



Touche à tout, Judith Chomel a un parcours professionnel fort atypique ! Avec une maîtrise d'histoire de l'art en poche, elle devient tour à tour guide dans une forteresse médiévale, assistante de l'attachée culturelle à l'ambassade de France en Italie, coordinatrice éditoriale pour la biennale du design de Saint-Etienne, administratrice d'un ensemble de musique ancienne, puis musicienne. Elle est également la chanteuse et accordéoniste des Barilla Sisters, fameux groupe stéphanois qui reprend des tarentelles du sud de l'Italie en compagnie de Radio Tutti. Elle nourrit un très fort goût pour les carnets de voyage, la photographie et l'illustration.

# CALENDRIER ET BUDGET DE CRÉATION

—

## De juin à septembre 2023 7 personnes / 21 jours

- Définir le corpus documentaire mis à disposition par l'auteur (carnets de dessins originaux, notes de voyage, enregistrements, croquis, entretiens, documents annexes ...).
- Campagne de scans, et créations des premiers éléments plastiques
- Établir un état des lieux des techniques plastiques et visuelles pour l'adaptation de l'œuvre.
- Établir un état des lieux de la palette musicale scénique (instruments, outils numériques pour la création et la reprise de la scène musicale décrite dans l'œuvre graphique)
- Écriture d'un synopsis dramaturgique.
- Écriture d'une ligne plastique et scénographique.

## En 2024

- janv > avril : résidence Scènes et Territoires : 6 personnes / 10 jours
- juin : recherches - 3 personnes / 5 jours
- automne : tests scénographie - 7 personnes / 5 jours
- essais plateau

## En 2025

- printemps 2025 : création plastique - 7 personnes / 15 jours
- septembre 2025 : résidence plateau - 6 personnes / 6 jours
- automne 2025 : fabrication accessoires et finalisation de scénario - 7 personnes / 15 jours

**Budget de création : environ 135000€**

## Coproduction et préachats

- Arsenal / Cité Musicale de Metz
- Scènes et Territoires en Lorraine
- La Faïencerie / Creil
- Le Reflet / Vevey
- L'Espace 110 / Illzach

**Recherche de coproduction et préachats en cours**

# EN TOURNÉE

—

## Nombre de personnes en tournée :

4 personnes : un manipulateur, un musicien, un dessinateur, un·e technicien·ne polyvalent

## Temps de montage :

3 services.

## Taille de plateau :

8m de largeur, 6m de profondeur

## Transports :

2 A/R trains au départ de Metz,

1 A/R trains au départ de Nantes,

1 camionnette 6m3 au départ de Metz

## Tarifs préachats :

La première représentation : 3800€ (tarif coproducteur 3300€)

La représentation suivante : 2300€ (tarif coproducteur 1800€)

## QUELQUES RÉFÉRENCES :

—

### *PUNK ROCK et MOBILE HOMES, de Derf Backder (Roman Graphique)*

La découverte d'un genre musical par un jeune marginal qui va inventer, par la pratique musicale, un personnage social acceptable

### *L'ART INVISIBLE, Scott Mccloud (Roman Graphique)*

Une exploration de la dramaturgie graphique, un manifeste de l'art de la bande dessinée en 3 tomes

### *LES AMATEURS, Brecht Evens (Roman Graphique)*

Aquarelliste, Brecht Evens travaille par variation de l'intensité et de la précision du trait afin de créer des plans, des arrière-plans et des effets d'éloignement. La couleur est un traitement dramaturgique qui donne à des personnages une position corporelle et textuelle dans l'espace.

### *L'HOMME RÉÉCRIT, de Marc-Antoine Mathieu, 2017 (Roman Graphique)*

La Bande Dessinée est construite à partir de la découverte d'une boîte d'archive, dans laquelle le protagoniste principal découvre qu'il est, depuis la naissance, le sujet d'expérimentation pour la réalisation d'une œuvre d'art. C'est en tentant de comprendre l'intention de projet et en déployant ces archives, qu'il réalisera de fait, ladite œuvre.

La BD commence et termine sur cette citation de Spinoza : "Les hommes se trompent en ce qu'ils se croient libres; et cette opinion consiste en cela seul qu'ils ont conscience de leurs actions et sont ignorants des causes par où ils sont déterminés."

### *L'ODYSEE et HAMLET, Paper Cinéma (UK)*

La compagnie Paper Cinema travaille avec des musiques, des illustrations, des ombres, de la fumée, des miroirs, des marionnettes, pour faire du cinéma en direct à partir de papier

# REVUE DE PRESSE

« A Tucson, en Arizona, la musique pousse dans le désert »

*Le Monde*, Bruno Lesprit, 14 septembre 2000

# Le Monde

Consulter  
le journal

Se connecter

ACTUALITÉS ▾

ÉCONOMIE ▾

VIDÉOS ▾

DÉBATS ▾

CULTURE ▾

LE GOÛT DU MONDE ▾

ARCHIVES

## A Tucson, en Arizona, la musique pousse dans le désert

Tucson, en Arizona, n'eut longtemps aucun musicien de renom à offrir. Depuis la sortie, en 1998, de *The Black Light*, du groupe Calexico, la localité est devenue une destination courue. Et le duo de Joey Burns et John Convertino un « backing band » (groupe accompagnateur) qu'on s'arrache. Leur musique est imprégnée, d'un côté, des souvenirs hédonistes de surf music, de country et western, de jazz west-coast et de l'autre, des trompettes et des violons mariachis. Les deux musiciens ont grandi dans le sillage d'Howe Gelb, le fondateur de *Giant Sand*, groupe dont ils forment toujours l'ossature rythmique. Gelb les a initiés à sa méthode de création, basée sur l'incertitude et l'improvisation. Dans quelques jours, *Giant Sand* et *Calexico* débiteront une tournée française. Tucson abrite également la musique d'Amor Belhom Duo, groupe de deux jeunes Français.

À L'EXCEPTION de la chanteuse Linda Ronstadt, qui quitta rapidement la région pour faire carrière à Los Angeles, Tucson (prononcer « Too Sahn »), 480 000 âmes sous le soleil de l'Arizona, n'eut longtemps aucun musicien de renom à offrir. Située aux confins d'un Etat immense mais coincé, comme son voisin le Nouveau-Mexique, entre la Babylone phonographique californienne et le dynamisme de la scène d'Austin au Texas, la ville végétait à l'ombre de ses cactus. Dans les années 80, le groupe *Green on Red* tenta de la tirer de sa torpeur, en ne recueillant qu'une audience confidentielle. Depuis 1998, la magie irradiée par l'album *The Black Light*, de *Calexico*, a transformé la localité en destination courue.

*Calexico* est en effet devenu un « backing band » (groupe accompagnateur) qu'on s'arrache. Plusieurs Français ont fait récemment le déplacement à Tucson : les *Little Rabbits*, Yann Tiersen, *The Married Monk*, Jean-Louis Murat, surtout, qui en a profité pour signer avec l'aide de *Calexico* son meilleur album, *Mustango*. On n'a pas fini d'épuiser les mystères de *The Black Light*, météorite inclassable dans les bacs des disquaires - rock ? country ? musique du monde ? - qui obligea la critique à rivaliser d'épithètes pour l'identifier.

### DÉMARCHE DE MÉTISSAGE

*Calexico* tire son nom d'une ville frontalière que Joey Burns (chant, guitares, basse) et John Convertino (batterie, percussions), en panne d'essence dans le désert de l'Arizona, découvrirent par hasard. En contractant Californie et Mexico, elle exprime une dualité qui imprègne la musique du duo : d'un côté, des souvenirs hédonistes de surf music, de country et western, de jazz west-coast, de l'autre, des trompettes et des violons mariachis. Conçu au départ comme une récréation - les deux hommes s'amusaient à composer des thèmes pour répondre téléphonique -, *Calexico* a inventé un son en brassant une multitude de composants hétéroclites. Cette démarche de métissage, opposée à l'intégrisme rock, se rapproche de celle des musiciens des scènes électroniques, à cette différence près que Burns et Convertino ne sont pas des DJ mais d'extraordinaires instrumentistes paysagistes, collectionneurs de jouets anciens (vibraphones, marimbas, cloches, glockenspiel, mandolines) et musiciens 365 jours par an. « Pour moi, jouer de la musique est comme avoir une conversation. Le temps que nous avons pris à discuter, nous aurions pu enregistrer un disque », dit, non sans forfanterie, Joey Burns. « J'aime le rock, ajoute-t-il, mais il n'est pour nous qu'un vecteur d'énergie. Il faut le libérer de son carcan en le mêlant à des éléments empruntés au jazz et à la musique expérimentale. » On ne s'étonnera pas que les modèles du batteur John Convertino sont les hard boppers Art Blakey et Max Roach ni que le panthéon de *Calexico* intègre des compositeurs comme Erik Satie ou Nino Rota.

# Le complexe rural – épisodes 1 à 4

## LSD, La série documentaire

### France culture

france culture

Grille des programmes Podcasts Fictions Documentaires Savoirs Arts et Création

## Le complexe rural

Pour LSD, Pauline Maucort sillonne les départementales de l'Yonne et fouille l'humus sur lequel s'enracine l'opposition ville-campagne. Comment sont construits les clichés que nous avons de part et d'autre, et quels sont leurs effets sur nos choix intimes et politiques ?

En savoir plus

▶ ÉCOUTER + SUIVRE



© Sarah Debris-Ermy, Radio France



#### Épisode 1/4 : Grandir à la ferme

Ils sont fils de paysans, ils grandissent les bottes dans la terre et les yeux plongés dans ceux de leurs vaches. Fiers de leurs origines, ils ne comprennent pas les choix de vie des citadins et souffrent parfois du manque de considération des urbains po...

▶ 29 mai • 58 min



#### Épisode 2/4 : La maison au village et les voisins parisiens

Quand on choisit de vivre à la campagne, on croit quitter la violence urbaine, mais on se heurte à celle des représentations. Comment trouver sa place au village, déjouer les préjugés et, en même temps que sa maison, construire un monde à l'image d...

▶ 30 mai • 1h 05



#### Épisode 3/4 : Quand les femmes battent la campagne

A quoi ressemble une vie de femme à la campagne, quand on est prédestinée à servir les autres, que ce soit au travail ou au sein de son propre foyer ? Quels interstices de liberté parvient-on à se ménager, quelles petites folies ou possibilité...

▶ 31 mai • 59 min



#### Épisode 4/4 : Choisir de revenir

Elles en sont parties, elles y reviennent. Elles racontent, dans leurs écrits, la nécessité de s'arracher du pays d'origine, leur retour et le regard qu'on pose sur elles, désormais considérées comme des intellectuelles de la ville.

▶ 1 juin • 59 min

**"Pour les gens de la France rurale, tout est loin : ils ne font que rouler en voiture"**  
France Inter, Benoît Coquard, 27 octobre 2019



The screenshot shows the France Inter website interface. At the top, there are navigation links for 'Radios', 'Podcasts', 'Catégories', and 'Espace musique'. The main header features the 'radiofrance' logo and a search bar. Below this, a secondary navigation bar includes 'inter', 'Grille des programmes', 'Podcasts', 'Info', 'Culture', 'Humour', 'Musique', and 'Vie quotidienne'. The main content area displays a video player with the title 'Benoît Coquard : "Pour les gens de la France rurale, tout est loin : ils ne font que rouler en voiture"'. The video is dated 'Dimanche 27 octobre 2019' and has a duration of '16 MIN'. Below the video player, there are three circular icons: a play button, a bookmark icon, and a share icon. A small text block at the bottom right of the video player reads: 'Benoît Coquard, sociologue à l'Institut national de la recherche agronomique (Inra) et auteur de "Ceux qui restent. Faire sa vie dans les campagnes en déclin" (Ed. La Découverte). ©AFP - Philippe Roy / Aurimages'.

« **Exclusivité** » **3000 Stories** » le nouveau single de Brian Lopez »  
*Rolling Stone*, 03/03/2023



**INTERVIEWS**  
**Exclusivité "3000 Stories" le nouveau single de Brian Lopez**

Publié 03/03/2023  
Par La Rédaction



**Si Brian Lopez, membre fondateur de XIXA, son groupe de cumbia rock, est aussi sideman de luxe à la guitare chez Calexico, il travaille aussi en solo, où il partage une autre vision de son monde musical. Interview.**

Trois mille histoires de migrants tentant de traverser la frontière américano mexicaine ne sont jamais arrivés à destination, tel est le sujet de premier single de son album prévu pour le mois de mai prochain. Ces morts ignorés sont inhumés anonymement ou dans le désert de Sonora, qui entoure la ville de Tucson en Arizona, où est installé l'une des figures de la ville, Brian Lopez, guitariste, compositeur et désormais songwriter. "3000 Stories" est un hommage pour rappeler l'existence de ces anonymes sans tombe.

«La Grande Triple Alliance internationale de l'Est», plus vive que la musique »  
*Libération*, Marie Klock, 7 novembre 2022

Menu



Politique International CheckNews Culture Idées et Débats Société

## Documentaire

# «La Grande Triple Alliance internationale de l'Est», plus vive que la musique

Article réservé aux abonnés

Le documentaire de Guillaume Marietta et Nicolas Droic, diffusé dans le cadre du festival bordelais Musical Ecran, retrace l'histoire du bouillonnement derrière le vaste collectif informel de musiciens et d'artistes.



D'une grande richesse, le documentaire regorge d'archives inestimables, dont des concerts filmés au caméscope. (Andrea Forget)

L'entrée est tout sauf engageante, un escalier en colimaçon étroit, des papiers merdeux collés au sol, une foule sans visage dans l'obscurité, et un foutu drone qui, pendant trois longues minutes, vous scie les tympans comme une armée de disqueuses possédées par l'esprit du Malin. L'A31 vrombit au-dessus de vos têtes, la sortie mène à Metz-Nord-Pontiffroy-zones industrielles. C'est pas de l'ASMR, c'est l'enfer : bienvenue chez la Grande Triple Alliance Internationale de l'Est. Voilà comment entre en matière le documentaire de Nicolas Droic et Guillaume Marietta sur ce vaste collectif informel de musiciens et d'artistes qui a éclos à Metz dans les années 2000 pour faire tache d'huile dans le Nord-Est de la France, éclabousser Amiens et baver jusqu'à Marseille ou Rome. L'huile a pris feu, en partie grâce à des articles de presse nourris d'une fascination toute parisienne pour ces terres que certains imaginent âpres sur la foi d'un passé sidérurgique, de quelques bunkers et d'une poignée de spécialités culinaires imprononçables (dites trois fois «fleischknepfle» devant un miroir et un membre de la Triple Alliance apparaîtra pour vous vomir sur les grolles). En cadeau, à l'issue des trois minutes introductives du film, juste avant

# La bande passante

labandepassante.cie@gmail.com  
3 rue George Bernanos, 67000 Metz

## **TOMMY LASZLO**

Responsable artistique  
artistique@ciebandepassante.fr  
06 74 34 78 03

## **AURÉLIE FISHER**

Responsable administrative  
administration@ciebandepassante.fr  
06 33 53 22 62

## **ISEULT CLAUZIER**

Communication et diffusion  
diffusion@ciebandepassante.fr  
06 30 95 20 99